

COMMENT
AUGMENTER
LE CHÔMAGE

Bruno Jarrosson

COMMENT
AUGMENTER
LE CHÔMAGE

DUNOD

Couverture : © Atelier Didier Thimonier
Composition : PCA

© Dunod, 2017
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-076032-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

À l'intéressante question que pose Bruno Jarroson dans le titre de ce livre, la réponse semble aller de soi : il n'y a qu'à continuer d'agir comme on l'a fait depuis quarante ans. Après tout, le diagnostic que posait Denis Olivennes en 1994 dans *La préférence française pour le chômage*¹ n'a pas pris une ride. « Nous avons assumé la crise depuis le milieu des années 1970, écrivait-il, grâce à un consensus social fondé sur le partage des revenus à travers les transferts sociaux plutôt qu'à travers le travail. » Un consensus réunissant responsables politiques, syndicalistes et salariés pour la défense des positions acquises des *insiders*, aux dépens des *outsiders* du marché du travail, bloqués dans un chômage de plus en plus volumineux adouci par des allocations significatives.

Mais la réponse serait un peu courte ; elle se contenterait de faire référence au bel aphorisme du président Edgar Faure : « L'immobilisme est en marche et rien ne l'arrêtera », dont les zéloteurs les plus engagés s'intitulent

1. Note rédigée par Denis Olivennes pour La Fondation Saint-Simon et publiée en 1994 par la revue *Le Débat*.

eux-mêmes, sans doute par antiphrase, *les progressistes*. Ne nous racontons pas d'histoires : les remarquables niveaux de chômage que nous avons réussi à atteindre aujourd'hui (de 3,5 millions à près de 6 millions selon les critères retenus) ne sont pas dus à une cause unique. C'est le fruit fécond et complexe d'un processus bien plus sophistiqué qu'il n'y paraît en première analyse : Bruno Jarrosson nous aide à y voir clair pour que nous en maintenions soigneusement actives toutes les principales composantes. Faute de quoi, par manque d'attention, nous risquerions de voir le chômage régresser et revenir aux misérables taux de tant d'autres grandes économies développées.

D'autant plus qu'il va nous falloir être vigilants. Ce n'est pas tout de maintenir le chômage à son volume actuel, nous allons devoir l'augmenter. Dans les manifestations estudiantines et lycéennes de mars et d'avril 2016, plusieurs pancartes proclamaient : « Mieux vaut le chômage que le travail précaire ! » On voit donc se créer un appétit nouveau pour le chômage qu'il va falloir satisfaire. Ce n'est pas rien. Aucune société n'est à l'abri de décisions politiques malencontreuses qui pourraient venir contrarier la riche dynamique qui, dans le domaine de l'emploi, nous permet aujourd'hui de tutoyer des sommets négatifs. Par exemple, un nouveau président de la République, pour faire du buzz ou par désir de se faire remarquer, pourrait oublier momentanément le fameux théorème de Poulidor (« Plus tu pédales moins vite, moins t'avances davantage »)¹ et favoriser des orientations inconsidérées qui, libérant l'activité des entre-

1. Cf. Hervé Sérieyx, *L'effet Gulliver*, Calmann-Lévy, 1995.

prises, réduiraient presque à néant les remarquables résultats de nos efforts collectifs.

On se souvient du joyeux brûlot de Pierre Zimmer et Patrick Krasensky, en 2005, *Surtout ne changez rien!*¹ qui reprenait cette célèbre phrase du regretté Raymond Barre : « Les Français, quand ils sombrent jusqu'au fond de la piscine, ils creusent. »

Mené sur un ton alerte, vigoureux et souvent jouissif, le livre de Bruno Jarrosson n'a pas, bien sûr, pour objectif de se moquer du drame du chômage et des soucis des chômeurs. Il affronte, avec les armes neuves du second degré, cette « bêtise au front de taureau » chère à Baudelaire qui conduit tant d'idéologues à vouloir faire le bonheur de la société en la précipitant vers le malheur.

Pour avoir essayé de lutter contre ce tropisme fatal, durant une longue vie professionnelle d'entreprise, de fonction publique, d'université, d'essayiste et de conférencier, je mesure l'audace de ce livre et je suis convaincu que le parti qu'il a choisi accélérera d'indispensables prises de conscience et la nécessaire conversion des esprits. Aussi je souhaite de tout cœur belle route à *Comment augmenter le chômage* et j'apporte tout mon soutien enthousiaste à Bruno Jarrosson dans les débats que son livre ne va pas manquer de susciter.

Hervé Sérieyx

1. Éditions d'Organisation, 2005.

INTRODUCTION

1974 : 200 000 demandeurs d'emploi. 2016 : 3 550 000 chômeurs. Entre-temps, cinq présidents de la République, quinze Premiers ministres (dont un cumularde, Jacques Chirac, qui l'a été deux fois). Ce brillant succès est leur œuvre commune, la marque d'une belle continuité.

C'est aussi une performance bien française devenue une marque de fabrique. Comment expliquer une telle réussite, si ce n'est en posant l'hypothèse que la France a tout fait pour augmenter le chômage et que ça a marché ? Le but, comme la tarte, est atteint. Et pour une fois qu'une politique est menée avec résolution et qu'elle remplit les objectifs qu'elle se donne, il convient de l'encourager, de l'étendre, voire même de donner des leçons aux autres pays pour qu'ils adoptent le système, les politiques et les mesures qui ont si bien réussi chez nous.

Car enfin ! Qui peut croire que la bataille contre le chômage a été engagée lorsqu'aucune leçon n'a été retenue de gouvernements étrangers qui ont porté remède au chômage ? Un éminent président de la République est même parvenu à faire croire qu'en France, « tout a été essayé ». Tout ? Tout ! Enfin, tout sauf ce qui aurait pu fonctionner.

Comment a-t-on si brillamment augmenté le chômage à travers les années? Comment pourrait-on améliorer le score en adoptant les propositions qui circulent et feront les belles heures de la campagne présidentielle?

Un tel succès ne saurait être l'enfant du hasard. Il est né d'un plan astucieux et d'une volonté constante. Il ressort de nos quarante dernières années d'histoire : 1) que les gouvernements ont constamment voulu augmenter le chômage contrairement à ce qu'ils prétendent ; 2) qu'ils s'en sont donné les moyens et ont clairement réussi ; 3) qu'ils ont eu de bonnes raisons d'agir ainsi tout en affirmant le contraire. Raisons que nous expliciterons plus loin.

C'est cette histoire qui est contée ici. L'histoire d'un succès, d'une stratégie bien pensée et fermement appliquée dont on doit comprendre les ressorts pour l'amplifier. Car, nous le démontrerons, la France est en excellente voie pour faire encore beaucoup mieux!